

Vincent D'Indy: L'Etranger, 1903. En direct France Musique, Lundi 26 juillet 2010 à 20h

Vincent D'Indy
L'Etranger, 1903



France Musique

Lundi 26 juillet 2010 à 20h

Opéra en direct du

Festival de Montpellier

Après 1870, Vincent D'Indy inspiré par Wagner et par César Franck entend réformer la musique française. Ses oeuvres lyriques en témoignent *Le Chant de la cloche* d'après Schiller (1883), *Fervaa* d'après Tegner (1895), surtout *L'Etranger* créé à Bruxelles en 1901 d'après Ibsen. De culture symboliste, le compositeur soigne les variations des tonalités dans un orchestre foisonnant, véritable moteur de l'action. Comme un peintre, D'Indy utilise les modulations harmoniques comme un plasticien enrichit le reflet de sa palette en variant les teintes, d'autant que l'action se déroule au bord du rivage et convoque en permanence l'élément marin (c'est d'ailleurs une vague impérieuse qui emporte les deux protagonistes à la fin de l'ouvrage): que le compositeur ait été inspiré par le naufrage de la Surprise (1893) observé à Biarritz (la terre du musicien) ou par (plus probable) la pièce d'Henrik Ibsen: Brand (mise en scène à Paris par Lugné-Poë en 1895), *L'Etranger* brosse le portrait d'un pêcheur plus chanceux que les autres, rapportant de très nombreux poissons dans ses filets quand les autres ne récoltent rien.

un opéra non wagnérien...

Très vite même s'il se montre généreux et partage sa collecte, *L'Etranger* suscite soupçon et jalousie; Vita qui doit épouser

le beau douanier André, tombe amoureux de cet homme mystérieux, plus âgé qu'elle mais dont la lumière morale la captive: D'Indy aurait-il souhaité renouveler la relation de Hans Sachs et d'Eva dans *Les Maîtres Chanteurs* de Wagner? Fait-il aussi une référence attendrie à sa liaison avec la belle américaine Mrs Valery Gordon qui lui inspire même son *Lied maritime* en 1896?

D'autant que dans l'opéra et contrairement à la pièce d'Ibsen, Vita quitte sa terre, sa vie, les promesses d'un mariage enviable pour suivre l'Etranger et sombrer avec lui dans les flots vainqueurs (conclusion du II). Fidèle à l'idéal artistique de D'Indy, les personnages sont habités par une exigence spirituelle croissante qui finit par les consumer. *L'Etranger* destiné à un baryton, c'est D'Indy lui-même: être aspirant et séduisant, véritable guide comme le fut D'Indy à Paris à la Schola Cantorum où il instaura, comme directeur, un nouvel enseignement musical, « anti-Conservatoire ».

... à l'époque de Pelléas

Dans *L'Etranger* composé dans son château neuf des Faugs à Biarritz, D'Indy souhaite se libérer de Wagner; oser un drame « français » de rédemption spirituelle (comme *Thaïs* de Massenet) car l'anti conformiste aspire à un drame sacré qui élève l'âme. Faire du Poussin en musique. L'écriture lyrique met en pratique l'idéal. Outre le portrait des individualités ardentes qui finalement s'aimentent (Vita et l'Etranger), le compositeur maîtrise l'art des climats où l'imaginaire et le souffle épique inspirent au chœur, un retour vers le drame grec, prenant et ample (chœur au début du II: le chant des marins, « *c'est dimanche* »).

Dans *L'Etranger*, D'Indy soigne l'articulation du texte, la puissance chromatique de l'orchestre... autant de nouveaux particularismes que Debussy relève, à l'époque où le choc de *Pelléas et Mélisande* s'est produit (1902).